

Noël 2012 : l'espérance, c'est aujourd'hui !

Dans la nuit de notre monde, voici plus de deux mille ans, une lumière s'est mise à briller. C'était le premier Noël ! Dieu rejoignait notre humanité pour lui ouvrir de façon décisive, un avenir de paix, de bonheur et de fraternité. Noël 2012 : la venue de Dieu vers notre monde est, une fois encore, reconnue et célébrée. Événement actuel que la foi permet d'accueillir comme événement de salut et source d'espérance.

Jésus, Dieu fait homme, nous rejoint et nous apprend à aimer, à prendre en charge notre présent. Noël : une occasion de renforcer la relation de confiance avec celui qui naît dans la nuit de Bethléem. Attentifs à ce qu'il a vécu parmi nous, toujours surpris par ses attitudes et son message, nous pouvons faire nôtres ses sentiments, ses comportements et ses choix.

L'espérance de l'humanité passe indéfectiblement par le Christ, par ses manières d'agir, d'entrer en relation, de parler, mais aussi et surtout de mourir et de ressusciter. « *De la crèche au crucifiement, Dieu nous livre un profond mystère* » chantent les chrétiens à Noël. Dieu vient pour mettre en œuvre avec les hommes une **pédagogie de l'espérance**.

Trop souvent, nous renvoyons l'espérance au bout de l'histoire humaine, comme un inaccessible désiré. Et nous traînons notre misère présente, nous décourageant, perdant cœur et errant sans espoir. Pour ceux qui croient au Christ, **l'espérance vient à nous et habite notre terre**. Elle n'est pas un prêt-à-porter qu'il suffirait d'endosser par-dessus nos habits de tristesse et de résignation. Elle agit profond dans le cœur des hommes. L'enfant de Bethléem nous apporte de la part de Dieu, **les ingrédients de l'espérance**. Il nous appelle à lui donner corps dans notre vie personnelle et dans notre environnement familial et social.

Quand des femmes et des hommes reposent les choix qui furent ceux du Christ durant sa vie terrestre, des étincelles d'espérance jaillissent. Ils deviennent pour le monde, **des prophètes de l'espérance**.

*Jésus disait que la loi était faite pour l'homme, qu'il devait être au centre des préoccupations. **L'espérance prend corps** quand des associations et des organisations exigent que la préoccupation de l'humain soit déterminante dans les stratégies économiques, dans les perspectives de restructurations industrielles et dans les plans sociaux quand ils s'avèrent nécessaires.*

*Jésus était attentif aux plus pauvres, aux exclus, aux gens humbles et simples. **L'espérance prend corps** quand les plus pauvres sont accueillis et écoutés, qu'ils peuvent faire le récit de leur galère et de leur souffrance, et qu'une fraternité et une solidarité se construisent au cœur de cette écoute.*

*Jésus a croisé sur son chemin des blessés de la vie et de l'amour. Il en appelait au courage de vivre, il s'émerveillait de la foi que la rencontre éveillait dans le cœur de l'autre : « Ta foi t'a sauvé ». **L'espérance prend corps** quand la qualité de nos rencontres réveille chez les autres le goût de vivre, le désir de relever la tête, le sens de leur dignité humaine et leur espoir en demain.*

*Confronté au scandale du mal et à l'absurde de la mort violente, Jésus a défatalisé l'existence humaine par sa résurrection. **L'espérance peut aussi prendre corps** quand notre foi témoigne que, dans nos impasses humaines, Dieu ne cesse de nous ouvrir des brèches par lesquelles sa Vie nous rejoint.*

Noël, une invitation à faire confiance au Dieu qui nous rejoint en humanité. Mettons-nous à son école, apprenons de lui à conjuguer l'espérance au présent. **Oui, l'espérance, c'est aujourd'hui !**

+ Jean-Luc BRUNIN
Evêque du Havre